

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

(N^{os} 9 et 10. — SEPTEMBRE-OCTOBRE 1852.)

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

TENUE LE 6 OCTOBRE 1852,

SOUS LA PRÉSIDENTENCE DE M. LASCoux, VICE-PRÉSIDENT.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

Ouvrages offerts.

Discours de la Méthode pour bien conduire sa raison et chercher la vérité dans les sciences par DESCARTES, édition publiée par M. Victor Luzarche, à l'occasion de l'inauguration de la statue du grand philosophe sur l'une des places de la ville de Tours. Tours, 1852, in-4 2. 3 exemp.

Journal historique de Pierre Fayet sur les troubles de la Ligue, publ. d'après le manuscrit inédit et autographe, avec des éclaircissements et des notes par M. V. Luzarche, membre de la Société de l'Hist. de France. Tours, 1852, in-42.

La chape de Saint-Mexme de Chinon, note lue dans la séance de la Société archéologique de Touraine du 28 mars 1854, par le même. Tours, 1854, in-8°.

Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest, trimestre de 1852.

Mémoire sur les Archives des églises et maisons religieuses du Cambrésis, par M. Le Glay. Lille, 1852, in-8°.

Société des Antiquaires de la Morinie, Bulletin historique, 2^e livr., avril et mai 1852. Saint-Omer. Br. in-8°.

Société archéol. de Béziers. Séance du 20 mai 1852. Br. In-8°.

Coutumes locales du bailliage d'Amiens, rédigées en 1650, publiées par M. Bouthors pour la Société des antiquaires de Picardie, t. II, 8° et dernière série. 4 vol. in-4°.

Mémoires de la Société philomatique de Verdun, t. IV, 1850, in-8°.

Bulletin du Bibliophile, juin 1852.

Annuaire du département de la Manche, 1852. Saint-Lô, 4 vol. in-8°.

Notice biographique sur Fr. Boisard, par M. J. Travers. Caen, 1852; in-8°.

Correspondance.

M. Kervyn de Lettenhove (de Bruges) signale à l'attention du Comité un manuscrit de l'abbaye des Dunes qu'il a fait connaître dans un mémoire inséré parmi ceux de l'Académie de Bruxelles, et dont il a adressé un exemplaire à la Société. Au nombre de plus de neuf cents pièces presque toutes inédites se trouvent une adresse du clergé français à Boniface VIII, inconnue de tous les historiens; des lettres relatives à l'expédition de Charles d'Anjou en Italie, à la prise de Nocera, et à la captivité de Conradin en 1268, et non en 1269, comme on l'a dit; d'autres lettres fort remarquables de Philippe le Bel sur le procès des templiers; des documents relatifs aux croisades de saint Louis, etc. L'examen de ce mémoire est renvoyé à la rédaction du Bulletin; il en sera rendu compte.

— M. Le Glay fait hommage de son mémoire sur les Archives des établissements religieux du Cambrésis.

Objets d'administration.

Le secrétaire rend compte de l'état des impressions:

M. Moreau a remis de la copie pour le *Choix des Mazarinades*. Mais cette copie, plus étendue qu'il n'est nécessaire pour deux volumes, devra être soumise à un nouveau triage dont M. Ravenel va s'occuper.

L'impression de l'Annuaire de 1853 se continue. Le secrétaire explique comment la rédaction et le mode d'impression de son travail sur la *Topographie ecclésiastique de la France au moyen âge*, entraînent des lenteurs qu'il abrégera autant que possible.

— Le prix fondé par la Société de l'Histoire de France pour l'élève de rhétorique qui aurait remporté le premier prix d'histoire dans

le Concours général, a été décerné, cette année, à l'élève *Hervé* (Marie-Aimé-Édouard), né, le 28 mai 1835, à Saint-Denis (île Bourbon), élève du lycée Napoléon.

— Un membre du Conseil avait proposé de conserver la composition de onze lettres inédites de Cosnac insérées dans le *Bulletin* de juillet dernier, et extraites de la correspondance du maréchal de Noailles, conservée à la Bibliothèque du Louvre. On en aurait pu faire un tirage à part destiné à être joint aux *Mémoires* récemment publiés. Le Conseil n'adopte pas cette proposition; l'inconvénient des suppléments de pièces à joindre à des volumes déjà répandus dans le commerce et dont une partie des exemplaires reste souvent incomplète, paraît un obstacle qui ne serait pas compensé par l'avantage d'un supplément qu'on ne peut considérer comme définitif.

A cette occasion M. Monmerqué entretient le Conseil d'une lettre authentique et inédite de MADAME Henriette d'Angleterre, dont il a pris copie dans les papiers du cardinal de Retz; cette lettre, écrite peu de temps avant la mort de la princesse, confirme de tous points le récit de Cosnac.

M. de Pastoret signale aussi l'existence aux Archives du ministère des Affaires étrangères d'une trentaine de lettres de la même princesse; on en a perdu la trace depuis quelques années.

— M. Monmerqué annonce au Conseil que M. Cherruel lui a fait connaître l'existence de *Mémoires* inédits du maréchal d'Estrées sur la Régence et la Fronde, dont la publication compléterait le volume qui doit renfermer les *Mémoires* de Beauvais Nangis. M. Monmerqué espère avoir une proposition plus définitive à faire à ce sujet au Conseil dans une prochaine séance.

La séance est levée à cinq heures.

II.

VARIÉTÉS.

En parlant (ci-dessus, p. 314 et 315) des prix proposés par l'Académie française pour les concours de 1853 et 1854, nous n'avons mentionné qu'une partie des sujets offerts à l'émulation des candidats. Les deux questions suivantes ont été également arrêtées par l'Académie, la première (proposée dès l'an passé) pour un prix de 3000 francs à décerner en 1853, la seconde pour le prix d'éloquence à décerner en 1854 (médaille de 2000 francs).

4^e Décrire le travail des lettres et le progrès des esprits en France

dans la première partie du ^{xvii}^e siècle, avant la tragédie du *Cid* et le *Discours* de Descartes sur la méthode.

Rechercher ce que, dans l'érudition, la controverse, l'éloquence, cette époque intermédiaire conservait de l'esprit et des passions du ^{xvi}^e siècle, et ce que, dans le mouvement des idées et de la langue, elle annonçait de nouveau et produisit de mémorable, antérieurement à l'influence de deux génies créateurs.

Caractériser par des jugements étendus, et d'après des études précises sur leur vie et leurs écrits, ceux des hommes célèbres dans les lettres en général, dans l'Église, dans la magistrature, la politique, qui, poursuivant ou achevant leur carrière à cette époque, soit par de beaux essais d'art, soit par des œuvres savantes, soit par des monuments de la vie active, lettres, mémoires historiques, négociations, discours, ont contribué dès lors à l'avancement de la pensée et de la langue.

2° Pour prix d'éloquence de l'année 1854 : Un discours sur la vie et les écrits du duc de Saint-Simon.

— Par décret du 4 septembre dernier, inséré au *Bulletin des Lois*, la Société nationale des Antiquaires de France a été reconnue comme établissement d'utilité publique. A ce décret est annexée l'ordonnance du 4 juillet 1829, qui approuve les statuts de cette Société et qui n'avait jamais été promulguée jusqu'à ce jour.

— Il a récemment paru un prospectus annonçant une *Histoire chrétienne* des provinces ecclésiastiques de la France, de la Belgique, de la Savoie et des bords du Rhin (voy. le n° 6426 de la *Bibliographie de la France*). Cet ouvrage, publié par M. l'abbé Clavel, curé de la paroisse de Villemanoché (Yonne), serait une traduction du *Gallia christiana*, et formerait 42 vol. gr. in-8°.

— M. Guérard, de l'Institut, conservateur-adjoint au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale, est enfin nommé Conservateur de ce précieux dépôt. En remplacement de M. Guérard, est nommé conservateur-adjoint M. Berger de Xivrey, bibliothécaire à l'Arsenal. La clef de ce mouvement est dans la nomination de M. Miskiewicz, qui remplira le vide laissé à la Bibliothèque de l'Arsenal par la retraite de M. Berger. Enfin le département des manuscrits de la Bibliothèque nationale a fait une perte bien regrettable par la retraite de M. Monck, orientaliste, obligé de se démettre de ses fonctions d'employé que la perte de sa vue, usée dans le travail, l'empêchait depuis quelque temps de remplir. Ce vide est comblé d'une manière très-heureuse par le choix de M. Léopold Delisle, de l'École des Chartes, si connu déjà par ses

travaux d'érudition. — On ne saurait qu'applaudir à la nomination du célèbre poète Miskiewicz et à celle de M. Berger de Xivrey ; mais il est triste que vingt ou vingt-cinq ans d'honorables services comme ceux de M. Lacabane, premier employé aux manuscrits de la Bibliothèque nationale, et de M. Claude, ne puissent trouver leur récompense dans un légitime avancement.

— Dans la séance publique annuelle des cinq classes de l'Institut, qui a eu lieu le 20 octobre dernier, a été décerné le prix de linguistique, fondé par Volney pour le meilleur ouvrage de *Philologie comparée*.

Six mémoires avaient été envoyés au concours.

N° 1. *Opuscule sur les sons alphabétiques et sur une langue universelle*, par M. Gautier.

N° 2. *L'Art de décomposer les mots français réguliers, quelque anciens qu'ils soient, et de saisir la pensée qu'ils renferment* ; manuscrit in-fol.

N° 3. *Études sur l'origine et la formation des langues de l'Europe latine*, par M. A. Chaillot ; manuscrit in-4°.

N° 4. *Philologie comparée ; Méthode homophonique ; étymologies de la langue française tirées du grec*, par M. Cyprien Desmarais ; manuscrit in-4°.

N° 5. *Du dialecte de Tahiti, de celui des îles Marquises, et, en général, de la langue polynésienne* ; par M. P. L. J. B. Gaussin ; manuscrit in-4°.

N° 6. *Racines grecques ramenées aux langues orientales et occidentales, raisonnées et réduites à un petit nombre, apprises facilement et retenues pour toujours* ; par M. Auguste Latouche ; Paris, 1852, 4 vol. in-42.

Le mémoire portant le n° 5, dû à M. Gaussin, ingénieur-hydrographe de la marine, a obtenu le prix. On a loué, dans ce mémoire, « une saine critique, une étude approfondie du sujet et l'habitude de l'observation. » L'auteur ramène tous les dialectes polynésiens à un type commun, et explique d'une manière satisfaisante les variations, d'ailleurs soumises à des règles constantes, qu'on remarque dans ces dialectes. Ses recherches sur cette partie de la linguistique lui ont permis, en outre, de présenter des conjectures heureuses et vraisemblables sur l'ancienne civilisation de la Polynésie.

En terminant son rapport, le secrétaire de la commission du prix de linguistique a annoncé l'ouverture du même concours pour l'année 1853, avec cette recommandation :

« Il faudra que les travaux dont il s'agit aient été entrepris à peu

près dans les mêmes vues que ceux dont les langues romanes et germaniques ont été l'objet depuis quelques années. L'analyse comparée de deux idiomes, et celle d'une famille entière de langues, seront également admises au concours.

« Mais la commission ne peut trop recommander aux concurrents d'envisager sous le point de vue comparatif et historique les idiomes qu'ils auront choisis, et de ne pas se borner à l'analyse logique ou à ce qu'on appelle la grammaire générale. »

Les prisonniers de la Bastille en 1632.

La liberté individuelle, la garantie d'inviolabilité due par la loi à tout citoyen paisible est la plus précieuse et devrait être la plus respectée des conquêtes morales de 1789 et du XIX^e siècle. Mais les citoyens du XIX^e siècle seraient parfois très-surpris s'ils comparaient avec les libertés dont ils jouissent l'oppression sous laquelle gémissaient leurs pères. Croirions-nous aujourd'hui, que pendant les trente dernières années du règne de Louis XIV et les trente premières du règne suivant, le terrible château de Vincennes n'a reçu en moyenne que dix prisonniers par an? C'est cependant le fait authentiquement constaté par un registre officiel reproduit dans l'*Histoire de la détention des philosophes et des gens de lettres à la Bastille et à Vincennes*¹. Cet ouvrage, dû à l'esprit élégant et studieux de M. Delort, contient (t. III, p. 249.) une liste de trois cents prisonniers détenus à Vincennes pendant l'intervalle des années 1685 à 1746, tirée d'un livre d'écrou contenant les noms et qualités de chaque prisonnier, la date de son entrée et celle de sa sortie ou de sa mort.

La Bastille était plus terrible encore que Vincennes. Or, nous mettons sous les yeux du lecteur un document relatif à cette prison fameuse et aussi instructif que la liste publiée par Delort. Ce document, que voici, est tiré des papiers de la famille d'Argenson (t. II, p. 405 et suiv.; manuscrit de la Bibliothèque du Louvre).

Mémoire des prisonniers qui sont présentement à la Bastille.

Fait par ordre de M. le garde des sceaux.

1632.

1. M. le maréchal de *Bassompierre*.
2. Le sieur abbé de *Foy*.
3. Le sieur *Vaultier*, premier médecin de la reine mère.

¹ Paris, 1829. 3 vol. in 8°.

4. Le marquis d'*Assigny*, amené prisonnier par commandement du roi, par Boiloit, exempt des gardes du corps du roi, le 16 août 1626.

5. Le baron de *Beaufort*, amené à la Bastille par le vice-bailly d'Amiens, par ordre du roi, le 26 août 1626.

6. Le père *Pascal*, cordelier, amené prisonnier par le chevalier du guet, le 24 août 1627.

7. Le sieur *Desplaces*, amené prisonnier avec ledit baron de Beaufort, duquel il était serviteur, ledit jour 26 août 1626. A été ci-devant résolu de le transporter à Loches ou ailleurs, dont il y a un ordre donné au chevalier du guet.

8. *Du Plessis*, amené prisonnier par le prévôt de l'Isle, le 28^e jour de mai 1629, pour crime de fausse monnaie par lui faite à la Tour à Glaire; son procès déjà fait en la chambre de justice et en état d'être jugé. Le sieur de Laffemas, rapporteur.

9. *Presles*, amené prisonnier par ledit prévôt de l'Isle, le même jour pour même crime, et avec ledit du Plessis. Son procès est aussi en état de juger.

10. Le sieur de *Troye*, amené prisonnier le 17 novembre 1629, par Saint-Martin, lieutenant du chevalier du guet. A été interrogé par le sieur de Lauson, et depuis son procès a été renvoyé par-devant l'archevêque de Paris.

11. *Levasseur*, id.

12. *Grageon*, id.

13. *Collard*, id.

14. Le sieur *Despoiriers*, amené le même jour que le marquis d'Assigny, et pour même cause. A été ci-devant résolu de le transférer à Loches ou ailleurs, dont il y a eu ordre donné au chevalier du guet.

12, 14. *Duval* astrologue, et *Nevelle*, médecin du roi, condamné aux galères perpétuelles, par arrêt de la chambre de justice.

15, 16. Les deux nommés *Antelmys*, frères, l'un conseiller et l'autre avocat au parlement de Provence; amenés par le chevalier du guet, le 12 mars 1631. Détenus à cause des séditions d'Aix, dont le sieur de Lauzon est rapporteur.

17. Le sieur de *Gauville*, amené par le prévôt de l'Isle, le 14 mai 1631, n'a point eu de commissaires.

18. *Andréossy*, banquier, amené par le chevalier du guet le 14 mai 1631, pour fausse monnaie, et condamné, par arrêt de la chambre de justice, à être banni pour neuf ans du royaume, en neuf mille livres d'amende envers le roi et trois mille livres en œuvres pies.

19. *Guybiot*. Id.

20. Le sieur *de Sainte-Marie*, amené le 25 juin 1634, par le chevalier du guet.

21. Le sieur *Desagne*, amené le 13 juillet 1634, par Lecomte, exempt des gardes du corps du roi, par ordre de Sa Majesté. Ledit Desagne est à Monsieur, frère du roi, et avait apporté les lettres de Monsieur au parlement. Il n'a point eu de commissaires.

22. Le sieur *du Houx*, amené par le chevalier du guet, le 13 juillet 1634, au retour d'un voyage de Lorraine, et était au duc de Rouanois, et a été interrogé par le sieur Desbarres, et un autre conseiller du parlement de Bourgogne.

23. Le sieur *Duplessis Besançon*, amené par Andreval, lieutenant du chevalier du guet, le 23 juillet 1634, n'a point eu de commissaires.

24. Le sieur abbé de *Renty*, amené par Legros, exempt du grand prévôt, le 14 août 1634, par ordre du roi; n'a point eu de commissaires.

25. *Dauron*, amené le 16 septembre 1634 par le chevalier du guet; détenu pour quelque libelle diffamatoire. — Son procès instruit et en état de juger a été joint à celui de Desfontaines Bouet, à cause de la connexité. — Les sieurs de Laffemas et Bouqueval, rapporteurs.

26. *Quesnel*, avocat à Rouen. Id.

27, 28, 29. Les sieurs *de Beaujeu*, *Petau* et *La Caze*, amenés par le prévôt des maréchaux de Meaux, le 16 septembre 1634. — Accusés d'avoir levé des gens de guerre pour Monsieur, frère du roi. — A été informé contre eux par le sieur Barrillon, qui les a interrogés.

30. Le sieur *de La Louaner Pasquier*, amené par Legros, exempt des gardes du corps du roi, le 17 septembre 1634, pour l'affaire d'Ardres, dont le procès est en état de juger en la chambre de justice. — Le sieur de Laffemas, rapporteur.

31. *Bruger*, amené avec ledit de La Louaner, est valet du sieur de La Frette, et fut trouvé saisi d'une lettre en jargon prétendu, écrite par la dame de La Frette à son fils, qui a été vue en la chambre de justice.

32. *Séguin*, amené par le prévôt de l'Isle, le 18 septembre 1634, a été interrogé par le sieur de Laffemas sur quelques voyages par lui faits en Flandre, et autres faits portés par lesdits interrogatoires.

33. Le sieur *Du Saut*, amené par le prévôt de l'Isle, le 20 septembre 1634. — N'a point eu de commissaires.

34. *Barbier*, amené par le chevalier du guet, le 20 sep-

tembre 1634, pour les mêmes libelles que Doron et Quesnel, au procès desquels le sien est joint et pendant en la chambre de justice. — Les sieurs de Laffemas et Bouqueval, rapporteurs.

35. Le père *Bernardin de Dousses*, religieux observantin, amené par Vaudargent, exempt des gardes du corps du roi, fut arrêté en Provence et envoyé ici par l'ordre du sieur d'Aubray, maître des requêtes, intendant de la justice en Provence. — N'a point eu de commissaires.

36. Le sieur de *La Borde*, amené par le chevalier du guet, le 3 novembre 1634. — A été interrogé par le sieur Fouquet, conseiller du roi en son conseil d'État.

37. *Thomas Suzin*, valet du sieur Séguin, dénommé ci-dessus. Arrêté par ordre du roi, comme il venait à la Bastille parler à son maître. — N'a point eu de commissaires.

38. Le sieur *Desfontaines-Bouet*, amené par le chevalier du guet, le 13 novembre 1634. Son affaire est pendante en la chambre de justice; et a été interrogé par les sieurs de Laffemas et de Bouqueval, commissaires.

39. Le sieur *Daudencourt*, amené avec ledit Desfontaines par le chevalier du guet, le même jour. Son affaire est jointe avec celle dudit Desfontaines; et a été interrogé par les mêmes commissaires.

40. *La Borie*, banquier, amené par le chevalier du guet le 22 novembre 1634, en vertu du décret de la chambre de justice pour crime de fausse monnaie. Son procès est en état de juger, au rapport des sieurs de Laffemas et Le Tonnelier, commissaires.

41. *Chauvin*, amené par le chevalier du guet, le 26 novembre 1634, par ordre de la chambre de justice, pour dénonciation par lui faite contre Mauran, marchand de Soissons, accusé par lui de fausse monnaie, puis renvoyé absous. Les sieurs de La Bistrate et de Montmagny, rapporteurs.

42. Le sieur *Hocquinguon*, commissaire des guerres, amené le 27 novembre 1634, par le chevalier du guet, en vertu du décret de la chambre de justice, pour fausse monnaie. — Les sieurs de Laffemas et de Bouqueval, rapporteurs.

43. Le sieur de *La Terrade*, commandeur de l'ordre des hôpitaux du Saint-Esprit, amené par le chevalier du guet, le 8 décembre 1634. A été interrogé par ledit sieur Fouquet, conseiller de Sa Majesté audit conseil d'État.

44. Le sieur *Marlot*, marchand de Châlons, amené par le chevalier du guet, le 15 décembre 1634, pour fausse monnaie, en vertu du décret de la chambre de justice. — Les sieurs de Laffemas et Le Tonnelier, rapporteurs.

45. Le baron *de La Feuillée*, amené par le grand prévôt de Bourgogne, le 26 décembre 1631, pour avoir levé ou voulu lever des gens de guerre contre le service du roi. Son procès est pendant en la chambre de justice et joint avec celui du sieur de Beaujeu, ci-dessus écrit. — A été interrogé par le sieur Barrillon, rapporteur.

46. Le bailli *du Mont*. Id.

47. *Fontainebleau*, valet de pied de Monsieur, amené par le chevalier du guet, le 4 janvier 1632. — N'a point eu de commissaires.

48. *Courtois*, amené par le chevalier du guet, le 9 janvier 1632, pour fausse monnaie et autres choses. Condamné à demeurer le reste de ses jours où il plaira au roi d'ordonner, par arrêt de la chambre de justice.

49. *Du Lorier*, amené le 21^e jour de janvier 1632, par le chevalier du guet, en vertu du décret de la chambre de justice, pour fausse monnaie. L'instruction de son procès a été retardée à cause de la peste qui a été au logis de l'un des principaux témoins, qui n'a été encore confronté. — Les sieurs de Montmagny et Bouqueval, rapporteurs.

50. *Marquis*, serviteur dudit du Lorier. Id.

51, 52. *Marin* et *Loyal*, amenés par le chevalier du guet, le dernier janvier 1632, pour fausse monnaie, en vertu du décret de la chambre de justice. — Les sieurs de Laffemas et Le Tonnelier, commissaires.

53. Le sieur *de La Motte Moussot*, amené par le prévôt de l'Isle, le premier jour de février 1632. — A été interrogé depuis quatre jours par le sieur de Laffemas.

54. *Blageay*, amené par le chevalier du guet, le 3 février 1632. — N'a point eu de commissaires.

55. *Jean Roux*, marchand de Limoges, condamné à mort par défaut et contumace, par arrêt de la chambre de justice, pour fausse monnaie, s'est rendu prisonnier volontairement le 3 février 1632. Son procès est en état de juger. — Les sieurs de Laffemas et Le Tonnelier, rapporteurs.

56. *Lucquin*, gentilhomme ordinaire de Monsieur, frère du roi, amené par le chevalier du guet, le 14 février 1632. — N'a point eu de commissaires.

57. Le prévôt des maréchaux d'Epernay, amené par le chevalier du guet, le 4^e mars 1632, en vertu de décret de la chambre de justice, donné sur le sujet de la dénonciation contre ledit Moran, marchand de Soissons, ci-dessus écrit.

58, 59. *Renié*, marchand verrier et un nommé *Landrieu*, amenés par le chevalier du guet, le 3 mars 1632, en vertu de décret de

la chambre de justice, pour fausse monnaie. — Les sieurs de Bouqueval et Lasnyer.

60. Le sieur de *La Montagne*, garde de M. d'Elbeuf, amené par le chevalier du guet, le 1^{er} mars 1632. — A été interrogé par le sieur Barrillon.

61. *Chantepie*, amené par le chevalier du guet, le 6 mars 1632, par ordre de la chambre de justice, et en vertu de décrets donnés à Caen, pour fausse monnaie; dont le procès a été évoqué à la chambre de justice, par les informations y apportées. — Le sieur de Bouqueval, rapporteur.

62. *Saint-Tron*, secrétaire de madame de Nemours, amené par le chevalier du guet, le 27 mars 1632. — N'a point eu de commissaires.

63. *François Bernier*, religieux augustin, amené par Cézelle, lieutenant en la prévôté de l'hôtel, le dernier mars 1632, par ordre du roi. — A été interrogé par le sieur de Laffemas.

64. *Paul de La Court*, orfèvre, amené par ledit Cézelle, le 4^{er} avril 1632, par ordre du roi, comme complice dudit Bernier. — A été aussi interrogé par ledit sieur de Laffemas.

65. *Vachon*, amené par le chevalier du guet, le 4^{er} avril 1632, par ordre du roi. — N'a point eu de commissaires.

66. Le sieur *Picot*, contrôleur de la maison de Monsieur, frère du roi, amené par le chevalier du guet, le 14 avril 1632, par ordre du roi. — N'a point eu de commissaires.

67. Le sieur *Aubry*, exempt des gardes de Monsieur, frère du roi. Id.

68. *La Verduze*, amené par le chevalier du guet, le 20 avril 1632, en vertu de décrets de la chambre de justice, pour fausse monnaie et pour faux témoignage par lui rendu contre ledit Moran, dont a été parlé ci-dessus.

69. *Labadye*, l'un des gardes de Monsieur, frère du roi, amené par le chevalier du guet, le 21 avril 1632, n'a point eu de commissaires.

70, 71. *Houaille*, l'un des gardes de Monsieur, frère du roi, son laquais, et le nommé *Jean Carron*, son valet, amenés par Chutin, lieutenant du grand prévôt, le 21 avril 1632. Ledit Houaille a été interrogé par le sieur de Lauzon.

72. *Charles Boulanger*, amené par ordre de la chambre de justice, par le chevalier du guet, le 21 avril 1632, pour fausse monnaie. — Le sieur de Laffemas, rapporteur.

73. *Valentine Sevet*, femme dudit Boulanger. Id.

74. *Jean Regnault dit Lafillière*, amené par le chevalier du guet,

par ordre de la chambre de justice, le 22 avril 1632, comme complice dudit Boulanger. Ledit sieur de Laffemas, rapporteur.

75. *Blondel*, sieur de *Launay*, amené par le chevalier du guet, le 26 avril 1632, par ordonnance verbale des sieurs de Laffemas et Le Tonnelier, pour une dépendance de l'affaire de Guibert. Il est ordonné par la chambre de justice qu'il sera élargi en payant caution.

76. *Le sieur de La Rivière du Mesnil*, amené par le prévôt de l'Isle, par ordre du roi, le 7 mai 1632. — N'a point eu de commissaires.

La Bastille ne renfermait donc, vers le milieu du mois de mai 1632 que soixante-seize détenus parmi lesquels vingt individus accusés de fausse monnaie. Ceux dont la détention remontait le plus haut étaient captifs depuis moins de six années, trois seulement se trouvaient dans ce cas. Un seul était retenu depuis cinq ans, six depuis trois ans, et soixante depuis moins d'un an. Le maréchal de Bassompierre, le médecin Vautier et probablement l'abbé de Foy ne sont placés en tête de la liste que par honneur pour leur qualité, et non parce qu'ils étaient plus anciens à la Bastille que leurs compagnons d'infortune, car les deux premiers, Bassompierre et Vautier, n'avaient été arrêtés qu'en 1631.

Tel était le bilan de la plus redoutable prison de France à une époque où le cardinal de Richelieu usait pleinement de son pouvoir à peu près souverain, et sévissait depuis longtemps déjà contre les adversaires de sa politique.

III.

BIBLIOGRAPHIE.

408. — *Ainay (Église d')*. Notes sur une mosaïque récemment découverte sous le maître-autel d'Ainay, et représentant le pape Paschal II qui consacra cette église en 1106; par M. Boué, curé d'Ainay. 4/2 f. in-8°. Lyon, Boitel.

409. — *Argentré (Histoire de B. d')*, législateur de la Bretagne; par M. D. H. Miorcec de Kerdanet, docteur en droit. In-8° de 12 f. 1/2. Impr. Lefournier, à Brest.

440. — *Auch (Une visite à Sainte-Marie d')*, ou Étude descriptive de cette cathédrale; par M. l'abbé Caneto. 6 f. in-48, plus une grav. Auch, Brun.

411. — *Averroès et l'Averroïsme*. Essai historique; par Ernest Renan, employé au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale. In-8° de 24 f. Paris, Durand. (6 fr.)

412 — *Bibliothèque de l'École des Chartes*. 3^e série, t. III (13^e de la collection). In-8° de 600 pag. Paris, Dumoulin. (40 fr.)

Ce volume renferme d'abord quatre travaux importants : un *Précis de l'ancien Droit coutumier français*, par M. Ch. Giraud, ancien ministre de l'instruction publique; un excellent article de M. V. Cousin sur *Mademoiselle de Vertus*; la suite du mémoire de M. Léop. Delisle, intitulé *Des revenus publics en Normandie au XII^e siècle*, et un article dans lequel, au sujet de la *commune de Vézelay*, M. Félix Bourquelot, collaborateur de M. Augustin Thierry, défend avec talent et vivacité les théories de l'illustre auteur des *Lettres sur l'Histoire de France* attaquées précédemment par un de ses confrères dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes*. Viennent ensuite : la dernière partie d'un traité de M. Schweighaeuser *Sur la négation dans les langues romanes*; des *Recherches sur la minorité et ses effets dans le droit féodal français*, par M. d'Arbois de Jubainville; une *Chronique bretonne du XIV^e siècle*, analysée par M. de Certain; un *Examen du cartulaire du saint sépulchre de Jérusalem*, par M. Ad. Tardif; deux biographies de personnages du XIV^e siècle, l'une du connétable *Robert de Fiennes*, par M. Ed. Garnier, l'autre de *Jean de Montagu*, grand maître de France, par M. Merlet; enfin divers documents historiques : l'inventaire des biens de Mahaut, comtesse d'Artois, pillés en 1313; une quittance de Robert Estienne pour les caractères dits les Grecs du roi (1542); une satire inédite attribuée à Boileau; la relation d'une chasse du roi, pièce inédite de La Fontaine; plusieurs lettres inédites de Pierre Corneille; un fragment d'homélie en langue celtique (voy. ci-dessus, p. 219); plusieurs pièces relatives à la construction de Saint-Onen de Ronen; une note sur l'origine des I pointés, une autre sur un parement d'autel en soie du temps de Charles V; enfin un inventaire de la bibliothèque du château de La Ferté-en-Ponthieu au XIV^e siècle.

— La partie bibliographique de la *Bibliothèque de l'École des Chartes* se recommande par le soin que mettent ses éditeurs à tenir leurs lecteurs au courant de tous les ouvrages d'érudition qui se publient soit en France, soit à l'étranger.

413. — *Boulogne (Histoire des évêques de)*; par M. l'abbé E. Van Drival. 49 f. in-8°. Impr. Berger, à Boulogne-sur-Mer.

414. — *Boulogne-sur-Seine (Précis historique sur la commune de)*, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours; par Jules Mahias. 4 f. in-8°. Impr. Juteau, à Paris.

415. — *Bourbon (Der Konnetable Karl von)*. Bilder aus seinen Leben und seiner Zeit (Peintures de la vie et du temps du connétable Charles de Bourbon); par le baron de Schwartzenu. Berlin, W. Hertz, et Paris, Franck. In-8° de viii-247 pages.

446. — *Burgunden (Die Grabalterthümer der) Franken und Alamannen* aus den ersten Zeiten des Christenthums (Antiquités sépulcrales des Burgondes, des Francs et des Allemands depuis les premiers temps du christianisme); par K. Wilhelmi et Lindenschmit. Mayence, 1852. In-4°; 48 planches.

447. — *Canada (Histoire du)*, de son église et de ses missions, depuis la découverte de l'Amérique jusqu'à nos jours, écrite sur les documents inédits compulsés dans les archives de l'archevêché et de la ville de Québec, etc.; par M. l'abbé Brasseur, de Bourbourg. 2 vol. in-8°. Imp. à Plancy. Arras et Amiens, chez Collin; Paris, chez Sagnier. (7 fr.)

448. — *Chablis (Histoire de)*, contenant des documents inédits sur les annales du département de l'Yonne depuis le XI^e siècle jusqu'à nos jours, et d'intéressants épisodes de l'institution des communes et de la révolution française; par Jules Duband. In-42 de 42 f. 1/2. Sens, Duchemin.

449. — *Chatou (Notice historique sur)* et les environs; par L. Bornot, ancien notaire. 3 f. 1/4 in-48. Paris, impr. Bureau.

420. — *Chypre (Histoire de l'île de)* sous le règne des princes de la maison de Lusignan, par M. L. de Mas-Latrie, sous-directeur des études à l'École des Chartes. Paris, imprimerie nationale, 1852, 4 vol. gr. in 8° de xl-360 pages (II^e partie, t. I^{er} des Documents).

Le monde scientifique est plus rempli de productions hâtives que de travaux mûrement élaborés; aussi annonce-t-on avec plaisir une publication qui commence seulement et qui a coûté déjà onze ans de travail. L'histoire de Chypre entreprise par M. de Mas-Latrie pour un concours proposé par l'Académie des inscriptions et belles-lettres en 1841 sera, si l'on en juge par le volume qui vient de paraître, un livre des plus remarquables. Ce volume ne contient que le commencement des pièces justificatives de l'ouvrage, mais réunies et publiées avec une intelligence et une érudition rares. Les textes qu'il renferme, soit intégralement, soit en analyse, sont au nombre de deux cents et embrassent l'intervalle des années 1191 à 1432. Il n'est presque pas un d'eux qui ne soit éclairci par d'excellentes notes où l'auteur, qui a fouillé les bibliothèques et les archives de Paris, de la France méridionale, de la Savoie et de l'Italie, qui a visité lui-même Chypre, Malte, Rhodes, Jérusalem et l'Égypte, rend compte, sinon complètement, du moins avec une évidente supériorité, des difficultés d'histoire, de géographie, de philologie, de numismatique et des questions de tout genre qui s'élèvent au passage de chaque document. Quelquefois ses annotations se transforment en des dissertations véritables; telles sont celles sur un diplôme contesté du roi Amaury de l'an 1198 (p. 25), sur les extraits relatifs au meurtre de Pierre I^{er} (p. 342), sur le traité de 1370 entre le roi de Chypre et le sultan d'Égypte (p. 347), etc.; nous pouvons citer encore une note pleine

de sens et de modération sur les chartes de croisades tirées du cabinet Courtois et Letellier, chartes que M. de Mas-Latrie répudie comme suspectes (p. 64) ; nous en citerions d'autres encore, si l'espace ne nous manquait. Un avis seulement : Que M. de Mas-Latrie se garde d'une trop grande partialité pour le pays dont il écrit l'histoire, et que sa plume, si judicieuse, évite de signaler plus de beautés qu'il n'y en a dans les événements et les institutions de Chypre. Ainsi nous le voyons admirer en plusieurs endroits (notamment page 39) la générosité des rois de Chypre qui auraient proclamé de très-bonne heure l'abolition du droit de bris et le principe, méconnu jusqu'au XIII^e siècle en Europe, de la protection des naufragés ; mais dans ce passage même et dans beaucoup d'autres l'auteur nous montre les navigateurs qui fréquentaient les eaux de Chypre achetant, jusqu'au XV^e siècle, des chartes de sécurité qui prouvent que s'il y avait eu proclamation d'un semblable principe, l'application ne s'en était pas suivie. Il est à désirer aussi pour le lecteur qui veut mûrement peser la valeur des textes, que, dans ses pièces justificatives, M. de Mas-Latrie n'omette pas, comme il fait souvent, d'indiquer la nature et l'âge des documents qu'il publie. Telle pièce est donnée par lui comme provenant du *Liber jurium* de Gènes, ou des *Commemoriali* de Venise, ou d'un *Registre P* des *Archives nationales* ; le lecteur ne peut pas deviner si c'est un original ou seulement une copie, et, dans le cas où ce serait une copie, à quelle époque elle appartient. Ce sont là, comme on sait, des distinctions capitales pour les appréciations historiques.

424. — *Codex Claromontanus* sive *Epistolæ Pauli omnes græcè et latinè ex codice Parisiensi celeberrimo nomine Claromontani plerumque dicto sexti ut videtur post Christum sæculi, nunc primum edidit Constant Tischendorf. Leipzig, Brockhaus. XL-600 pag. in-4°.*

422. — *Droit ecclésiastique (Du)* dans ses sources considérées au point de vue des éléments législatifs qui le constituent ; par le docteur Philipps, professeur de droit romain à l'université de Vienne ; traduit par l'abbé Crouzet, prêtre du dioc. d'Autun ; suivi d'un *Essai de bibliographie du droit canonique*. In-8° de 35 f. Paris, Lecoffre. (6 fr.)

L'*Essai bibliographique* comprend 212 pages et près de 5000 ouvrages.

423. — *Gap (Histoire hagiologique du diocèse de)* ; par Mgr Jean-Irénée Depéry, évêque de Gap. In-8° de 38 f. 3/4. Gap, Delaplace.

424. — *Inventaires des objets d'art qui ornent les églises et les établissements publics de la Flandre occidentale dressés par des commissions officielles, avec une Introduction ou Précis de l'histoire de l'art dans cette province* ; par A. Couvez. Gr. in-8°. Bruges. (7 fr.)

425. — *Jura (Notes historiques sur le département du)* et spécialement sur les princes qui en possédèrent la souveraineté avant 1789 ; par J. Perrin, avocat. Lons-le-Saulnier. In-42 de 29 f.

426. — *Histoire des principales villes de France*; par L. Fabre. In-8° de 23 f., plus 12 pl. Niort, Robin et L. Favre.

427. — *Licue gauloise (Mémoire sur l'ancienne)*; par M. T. Pistolet de Saint-Ferjeux. In-8° de 2 f. Imp. à Chalon-sur-Saône. Paris, Dumoulin.

428. — *Lusignan (Notice historique sur la maison de)*; son illustration en Occident et en Orient; par E. d'Eschavannes In-8° de 5 f. Paris, Rouvier.

429. — *Monnaies (Recherches sur les)* des comtes de Flandre depuis les temps les plus reculés jusqu'au règne de Robert de Béthune; par V. Gaillard. In-4° de 56 f. et 23 pl. Bruges. (15 fr.)

430. — *Notre-Dame de la Couture (Notice historique et archéologique sur) de Bernay*, dans laquelle il est parlé d'une première église.... et de tout ce qui se rattache à l'histoire de la ville de Bernay; par Aug. Blais, curé de Brestot. In-8° de 10 f. 1/2, plus 9 lithogr. Impr. Herissey, à Évreux.

431. — *Numismatique et Inscriptions cyprïotes*; par le duc de Luynes, membre honoraire de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Gr. in-4° de 7 f. 1/2, plus 12 pl. Impr. Plon, à Paris.

432. — *Pavage des églises (Essai sur le)* antérieurement au XV^e siècle; par L. Deschamps de Pas. 6 f. 1/2 in-4°, plus 5 pl. Paris, V. Didron. (10 fr.)

433. — *Pèlerinage à Saint-Benoît-sur-Loire*, ou Notions historiques et archéologiques sur cette ancienne abbaye et son église monumentale; par l'abbé Rocher. In-18 de 3 f. 1/2, plus 4 lithogr. et un plan de monastère. Orléans, Gatineau.

434. — *Recherches sur la préparation que les Romains donnaient à la chaux dont ils se servaient pour leurs constructions, et sur la composition et l'emploi de leurs mortiers*; par M. de La Faye. 96 pages in-8°. Paris, Leleux.

435. — *Rambouillet (Notice historique sur le domaine et le château de)*; par Augustin Moutié. Imprimé à Rambouillet. In-8°, 1850, 112 pages.

436. — *Recherches sur les fonctions providentielles des dates et des noms dans les annales de tous les peuples*. In-8° de 294 pages Paris, Dumoulin. (4 fr.)

H. L. BORDIER.